



Nos mains

À mon père Roman Bernaut (1925-2015)

Il leur fut difficile
de se prendre
difficile de se déprendre

Nos mains

Les tiennes si bizarrement tordues
contre ton corps que je ne savais plus

laquelle était la gauche, laquelle la droite
laquelle de mes mains pouvait la prendre

la main du vide ou celle du cœur
laquelle de mes mains a enfin pris la tienne

aux doigts longs et fins aux ongles bleuissants

ta main tachée déjà des pâtés d'encre de la mort

Ma main plus tard s'est souvenue
mêlant tes cendres grises et douces et blanches
à la terre du massif de tes rosiers aimés
de sa caresse semblable, quand tu étais vivant
sur tes cheveux gris et doux et blancs





Tu n'avais su m'expliquer la grammaire rustique
des toits de tuiles alignés

Ce soir au crépuscule ta main
depuis le ciel m'en montre la splendeur





La poésie tue les poètes
La vie mange le vivant

Il faudrait pouvoir
chanter la mollesse
la morbidité
la médiocrité

Chanter la tiédeur
où l'on élève sous serre
parfois avec succès
certains tous jeunes enfants

pour qu'ils ne fassent pas trop de bruit

Faudrait pouvoir chanter le mal
qu'on peut se donner

pour qu'ils ne mettent pas la vie en appétit

pour qu'ils ne fassent pas trop de bruit
quand ils mourront dans leur lit

Pouvoir faire poème de ce qui tue la poésie





Un miroir au cœur du brasier (acte 5)

On a jeté un gilet jaune
comme une torche enflammée dans la nuit
de novembre

Un gilet jaune
comme un baril de brut dans l'incendie
de décembre

Un gilet jaune comme un kōan
un miroir au cœur du brasier

Était jusqu'en novembre passible
d'une amende qui n'en était muni
Qui s'en munissait dès décembre
– puni

Pour sa sécurité toujours
mais elle avait fait demi-tour
droite

Solstice de novembre où Janus voit
en même temps
en bord de route un gilet jaune qu'une paire
de phares éclaire et ne renverse pas
en bord de cortège un gilet jaune qu'on vise et





qu'on éborgne qu'on tabasse et qu'on défigure

Prémuni d'abord puis démuni

Le sens lui-même s'était fait renverser

L'État policier se devait de le marteler
Nul n'est censé faire sienne sa sécurité

Notre sécurité
notre insécurité
c'est son affaire avant la nôtre

Sa paternelle bienveillance
l'État policier ne la rappelle jamais
mieux qu'en visant bien à la tête

Le feu qui réchauffe on l'oublie
brûle aussi sans discernement

Alors le miroir se brise
quand le souverain est nu
c'est le peuple qui souverain
vêt un gilet qui renvoie la lumière

Un miroir au cœur du brasier

Où dans la couleur primaire absente
du drapeau





chacun voit son reflet
inversé
gauchiste fasciste casseur beauf racaille ou plouc

Le pays tel quel pas celui
d'une révolution conforme

Mais, en cinq actes, d'une
république en marche, certes —
où le peuple commençait à se ressaisir

des premiers de tous ces mots
qu'on lui avait volés



15 décembre 2018

